Homélie du 3ème dimanche de Carême A 12 mars 2023

Paroisses St Paul et ND du Rosaire

C’est l’histoire d’une rencontre entre une femme et Jésus. Cette femme on ne connaît pas son nom. On sait sa religion, elle est Samaritaine. Cela veut dire que sa religion est sœur ennemie des Juifs. Comme les Juifs, les Samaritains adorent le Dieu unique, ils sont les Fils d’Abraham. Mais à cause de divisions, de désaccords, de guerre entre eux, dans l’histoire, ils ont rompu avec les Juifs. Ils adorent Dieu sur le Mont Garizim, dans la Cisjordanie actuelle, la Palestine. Les Juifs adorent le Dieu unique, c’est-à-dire lui rendent un culte, à Jérusalem. Les Samaritains sont méprisés par les Juifs, de la même manière on méprise parfois ceux qui ne pensent pas comme nous. Parfois, la religion divise. On sait encore autre chose sur cette femme : elle a eu 5 maris et l’homme qu’elle a maintenant n’est pas son mari. Situation matrimoniale compliquée, complexe, comme bien des situations matrimoniales aujourd’hui. On est loin de l’image de la famille traditionnelle.

Cela pourrait être une rencontre banale. Il fait chaud, Jésus est fatigué, il s’assoit au bord du puits. Et il fait voler en éclat par, une simple demande, deux tabous, deux interdits. Il parle à une femme. Interdit pour un homme à cette époque surtout qu’ils sont seuls puisque ses disciples sont partis en ville. Il parle à une Samaritaine, religion ennemie. Par une simple demande il abolit ce qu’on appellerait aujourd’hui une discrimination qui fait qu’hommes et femmes ne sont pas traités à égalité. Il abolit aussi les divisions religieuses. Une simple demande : « Donne-moi à boire ».

La femme n’en revient pas et à partir de là s’élabore le dialogue. Peu à peu, Jésus va élever cette femme à la dimension spirituelle. Peu à peu, en lui révélant les secrets de sa vie, la profondeur de son cœur, à l’image du puits profond, il va faire naître en elle le désir de Dieu : l’eau de sa vie va remonter à la surface comme l’eau du puits qu’on puise. La femme va être irriguée comme la terre assoiffée qui attend l’eau pour faire germer la semence.

Cette femme est le modèle de tous les catéchumènes. St Jean dans son Evangile nous apprend comment Jésus se révèle à ceux qui ne le connaissent pas et comment il les conduit peu à peu vers le baptême. Remarquez sa pédagogie, c’est-à-dire sa manière de s’y prendre pour faire passer son message. Il n’assène pas : voilà ce qu’il faut croire, et je te l’enseigne. Non, jamais ! Il s’assoit, il demande quelque chose pour lui d’essentiel : donne-moi à boire. Il se met en position de mendiant. Il dialogue, il fait parler, il s’intéresse à la vie de la femme, il fait voler en éclat ce qui empêche la rencontre avec Dieu. Que jamais dans l’Eglise on de fasse de catéchèse sans s’intéresser à la vie de ceux à qui on s’adresse, sans apprendre à les connaître. Ce sont eux qui nous guident pour les élever vers Dieu. Et c’est à partir de là que Jésus va faire naître le désir, le désir de la vie éternelle, le désir de Dieu. Chers amis catéchistes pour enfants ou accompagnateurs de catéchumènes, regardez Jésus faire pour faire vous aussi avec celles et ceux que Dieu vous envoie et qui demandent le baptême.

Chers amis chrétiens, parents, proches des enfants en catéchèse ou des catéchumènes, la suite est pour vous. Les disciples, tous les chrétiens donc, sont absents de la rencontre entre la femme et Jésus. Ils n’ont rien vu. De la même manière, personne ne sait ce qui habite le cœur d’un homme ou d’une femme quand il s’adresse à l’Eglise, ni ce que Dieu a déjà mis dans son cœur. C’est le rôle des accompagnateurs, des catéchistes, et de tous les chrétiens de le découvrir. C’est Dieu qui a fait murir le désir de telle sorte que Jésus peut dire, à ses disciples qui ne comprennent rien et qui sont encore dans l’ancien monde des divisions entre l’homme et la femme, des divisions religieuses : regardez, regardez cette femme, les champs sont mûrs pour la moisson. Regardez le travail que Dieu a réalisé en elle. Et toi, femme catéchumène, qui par cette rencontre avec Jésus reçoit le baptême, va dire ce qui t’est arrivé. Et la communauté chrétienne ne peut que contempler la moisson et entendre les gens de la ville venir en nombre et dire : ce n’est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons. Nous-mêmes nous l’avons entendu, et nous savons que c’est vraiment lui le Sauveur du monde.

La semaine dernière 80 membres de notre paroisse ont participé à l’assemblée générale. Des désirs sont nés. A tous, Jésus nous adresse cette parole : regardez la moisson murir. Ouvrez les yeux, mettez-vous à l’écoute vous les anciens chrétiens, brisez vos peurs. Dieu travaille pour vous. Récoltez la moisson. Mettez-vous à l’écoute du cœur des enfants, des jeunes, des hommes et des femmes, et faites lever le désir de Dieu.

Daniel Orieux